

# 1 Ton personnage : Robert Hatley

**Âge** 26 ans (né le 2 Décembre 1821).

**Détails physiques** Assez grand, habillé richement.

**Possessions** Une rapière d'apparat, énormément d'argent, ainsi que des faux papiers d'identité, lettres de noblesse, etc.

**Description du personnage par lui-même.** Jusque là, tout s'est bien passé : mes fausses lettres de noblesse ont réussi à abuser tout le monde, espérons que personne ne viennent à fouiller trop loin. Heureusement, je me souviens bien de mes cours : pour éviter que l'on remonte mon identité, il suffit de ne pas inspirer le doute dessus.

Je suis agent secret au service de la FRANCE. Ceci est ma première vraie mission et il m'arrive de stresser un petit peu par moment. D'après ce que l'on m'a dit, ça passe avec l'expérience.

La FRANCE va assez mal : de mauvaises récoltes en 1846 ont fait s'effondrer progressivement tous les cours et a placé l'ANGLETERRE comme maître du monde. Les services d'espionnages français ont ainsi envoyé de très nombreuses missions d'espionnage pour récupérer le plus possible d'information sur les nouvelles technologies anglaises. Voler les plans de ces technologies les plus prometteuses pourrait en effet permettre de redresser l'économie française.

C'est ainsi que l'on m'a envoyé ici, à WELLINGBOROUGH. Ma mission est de dérober les plans de ce monoplane à vapeur, en essayant de faire passer cette perte de plans pour un accident afin que la FRANCE ne soit pas (tout de suite) accusée et qu'elle ait le temps de commencer la production. Ma pratique de la langue anglaise est excellente, mais elle possède un très léger accent. J'ai fais passer cela en prétextant venir du WILTSHIRE où l'accent est légèrement différent.

Ma couverture est donc un jeune noble du WILTSHIRE qui possède suffisamment d'argent pour investir en masse dans une technologie donnée. C'est bien entendu tout naturellement que je suis venu ici découvrir cette innovation qu'est le monoplane automatisé.

Je n'ai malheureusement pas eu beaucoup de temps pour obtenir des informations sur les participants : l'exposition est finalement relativement facile (à part pour son coût bien sûr) d'accès et l'inscription pour la participation devait se faire à la dernière semaine. Il semblerait qu'ANDREW MCMAHON ou son entourage soit assez désorganisé. Peut-être y a-t-il eu quelques tensions entre lui et certains des participants. Il va falloir que j'observe cela, ça peut être extrêmement pratique pour la mission.

Un des participants est très intéressant : il s'agit de Lord HENRY HASTING de la Cour Royale. Il a l'air d'être de ces traditionalistes bornés opposés à toute technologie, mais à la botte de la REINE VICTORIA. Il faudrait le surveiller : s'il me prend la main dans le sac, s'en est probablement fini de moi — les anglais ont quelque chose contre les espions français.

ELISABETH HENSON a l'air d'être plus une investisseuse qu'un inventrice : c'est probablement l'ingénieur JOHN STRING-FELLOW qui est à lui seul le véritable créateur de la machine. C'est donc lui qui doit posséder les plans (sauf bien sûr si ELISABETH HENSON est à ce point méfiante — avec les commerçants on ne sait jamais). Il va donc falloir le surveiller afin de connaître tous ses soucis, puis le broser dans le sens du poil (par exemple en lui proposant directement des investissements si l'argent l'intéresse) afin de le mettre en confiance. Une fois cela instauré, il suffira de discuter avec lui pour savoir où sont les plans. La suite ne sera que de la technique : dérober les plans.

Au moins, je n'ai pas perdu ce que j'ai appris en FRANCE on dirait. Bien entendu, ce plan sera sujet à modifications. Il ne faut pas non plus perdre de vue que ma couverture va avoir tendance à vouloir parler avec les autres commerciaux. Il faut aussi que je me débarrasse des « gêneurs » : tous ceux qui connaissent beaucoup de monde dans les familles du WILTSHIRE sont d'autant plus enclins à me découvrir et me dénoncer.

Au cas où cela se passerait mal, j'ai pu imaginer un plan de secours pour faire diversion : il me faudrait saboter les tuyaux de cuivre menant à la forge. La pression dans ces tuyaux est telle qu'il suffit normalement de dévisser un des boulons serrant un des tuyaux pour que ce dernier explose au bout d'un quart d'heure environ. En tout cas, c'est ce que l'on m'a affirmé avant de partir en ANGLETERRE. Reste à trouver une clef et à réussir à m'éclipser quelques instants pour saboter ces tuyaux. Tout compte fait, j'espère ne pas avoir à en arriver là : c'est toujours plus compliqué lorsque les gens sont paniqués. C'est juste une porte de sortie qu'il faut que je garde à l'esprit.

Bon, je pense que tout est prêt pour la mission maintenant : *Pour la FRANCE !*